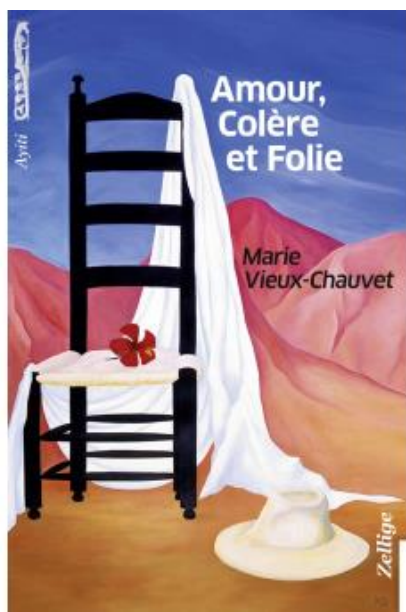


# Amour, colère et folie



<b>Date de parution:</b>	septembre 2010
<b>Editeur:</b>	Zellige
<b>Nombre de pages:</b>	384
<b>ISBN:</b>	2914773366
<b>Auteur:</b>	Marie Vieux-Chauvet
<b>Collection:</b>	Soley

[Amour, colère et folie.pdf](#)

[Amour, colère et folie.epub](#)

Dans cette trilogie, empêchée de parution par Duvalier et ses terrifiants tontons-macoutes, Marie Vieux-Chauvet dénonce sans ambiguïté le régime de violence et d'oppression imposé par le pouvoir en place, en refusant tout manichéisme. Consumés d'impuissance et de paranoïa, ses personnages transfigurent leur aliénation en sentiment de vengeance, avec pour exutoire les compromissions qui ne sont - en vérité - que les relents d'un univers carcéral. Claire, la révoltée que dégoûte la veulerie de la bourgeoisie locale, mais aussi la vieille fille amoureuse ignorée de son beau-frère, rêve d'une sexualité libérée. Les intrigues qu'elle ourdit pour parvenir à ses fins aboutiront à un dénouement inattendu, toutefois synonyme de sérénité. Rose, moderne Antigone, est prête à pactiser avec le diable, en l'occurrence le chef macoute local, pour que sa famille récupère une terre spoliée. Mais peut-on négocier avec des despotes sans foi ni loi ? Quant à René, enfermé dans un huis-clos délirant avec ses compagnons de boisson, il rêve d'une révolution engendrée par la poésie. Allant jusqu'au bout de la déraison et de la folie, c'est par un acte dérisoire qu'il se mettra finalement en accord avec lui-même. Marie Vieux-Chauvet est née en 1916 à Port-au-Prince. Menacée de mort, elle a dû s'exiler en 1968 à New York. Disparue en 1973, elle est l'auteur de plusieurs romans, parmi lesquels *La Danse sur le volcan*, publié chez le même éditeur. "Comme un couteau plongé dans les passions sexuelles, sociales, raciales et politiques..." Natalie Levisalles - *Libération* "Un monde dur, inhabitable; on n'y fait pas l'amour, on viole. On n'y discute pas, on torture. On n'y donne pas, on extirpe." Lyonel Trouillot - *Le Monde* "Un chef-d'oeuvre de la littérature haïtienne signé d'un écrivain qui l'a payé cher." Valérie Marin La Meslée - *Le magazine littéraire* "...37 ans après qu'on l'ait réduit au silence, la voix claire et pure de cette romancière lucide et indomptable refait surface." Dany Laferrière - *La Presse de Montréal* "Rarement, au travers d'intrigues passionnantes, on a pénétré autant dans l'intimité d'une société." Christophe Wargny - *Le Monde diplomatique*  
Extrait du livre : *Les jours passent. La misère du peuple augmente. À chacun son lot.*

Notre égoïsme devient règle de vie. Nous nous enfonçons de plus en plus dans la lâcheté et la résignation. Me voilà plus que jamais amoureuse du mari de ma soeur et je ne veux penser à rien d'autre qu'à cet amour. Il

devient mon refuge, ma consolation. Félicia est de nouveau si sûre d'elle, si confiante en son homme qu'elle a embrassé Annette ce matin pour son anniversaire. Ils lui ont offert du parfum et de la poudre de riz.

«Couvre-toi de parfum et de poudre, je n'ai plus peur de rien», semblait signifier le sourire de Jean Luze. Nous verrons bien. Tous ces derniers jours, j'ai vu Annette le guetter en vain, sur le palier, au salon, à la porte de sa chambre. Il a déjoué tous ses plans sans même se donner un petit air supérieur. Elle ne sait plus qu'inventer pour le séduire. Elle est sortie de sa chambre hier, dans un costume de bain qu'elle avait elle-même fabriqué et, sous prétexte qu'elle n'arrivait pas à enagrafer le soutien-gorge, elle s'est confiée à Jean Luze. Une petite tape amicale sur l'épaule accompagnée de ces mots : - Allez, ça y est ! en a été la conclusion. Je l'en ai détesté un moment. J'ai l'impression de me donner du mal pour rien. Il est plus inaccessible que jamais. Son attitude est outrageante en cela même qu'elle est devenue trop correcte.

"Tu m'as fait marcher un moment mais tu ne me remettras pas dans tes filets", veut-il faire comprendre à Annette. Ce n'est ni jeu ni coquetterie de sa part. Il avait balayé en lui, du jour au lendemain, toute trace de souvenirs. Qu'est-ce donc que le désir si, assouvi, il ne trouve plus la force de se renouveler ? Comment supporterai-je de me voir repousser ? La vie a-t-elle voulu m'épargner jusqu'ici en m'éloignant de certaines réalités décevantes ? Suis-je en train de la provoquer en me jetant désespérément dans une aventure sans issue ? Le sentiment que j'éprouve pour cet homme a pris une telle place dans mon existence que je ne peux plus m'en défaire. Rien ne paraît l'émouvoir. C'est à en devenir folle. Annette s'est laissé exprès embrasser par Bob, sous ses yeux, et il n'a pas bronché. Il a posé sur eux un regard indolent et doux, un regard pur d'archange qui était comme une gifle.